Breshk/Barashk

C. Agabi

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/1870>

DOI : [10.4000/encyclopedieberbere.1870](https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.1870)

ISSN : 2262-7197

Éditeur

Peeters Publishers

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 1992

Pagination : 1609-1610

ISBN : 2-85744-581-4

ISSN : 1015-7344

Référence électronique

C. Agabi, « Breshk/Barashk », *Encyclopédie berbère* [En ligne], 11 | 1992, document B106, mis en ligne le 01 juin 2012, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/1870> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.1870>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

© Tous droits réservés

Breshk/Barashk

C. Agabi

- 1 Ville et port actifs au Moyen Âge situés sur le site même de l'antique Gunnugu* sur le promontoire qui porte la Koubba de Sidi Brahim, à quatre kilomètres à l'ouest de Gouraya, sur la côte algérienne. Les principales sources sont Ibn Hawqal (x^e siècle), qui ne cite que deux villes maritimes entre Alger et Ténès : Cherchel et Barashk – il place à tort Matifou (ancien Icosium) à l'ouest d'Alger –, Edrisi (xii^e siècle) qui ne connaît que Breshk entre Ténès et Alger, Jean Léon l'Africain et Pîrî Raïs au xvi^e siècle.
- 2 Jean-Léon l'Africain rapporte une curieuse pratique des habitants de cette ville : « ils se tatouent une croix noire sur les joues et sur les mains... coutume qui rappelle leur ancienne conversion au christianisme » ; conversion qu'il date de l'époque du royaume des Goths, c'est-à-dire des Vandales. Jean-Léon, aussi bien que son prédécesseur Ibn Hawqall, vante les avantages de Breshk ; tous deux insistent sur l'importance des ruines de la cité romaine qui la précéda. Ibn Hawqall parle d'un mur, sans doute celui de la ville antique, qui s'est écroulé et Jean-Léon écrit, quatre siècles plus tard, que la muraille de Breshk (Pîrî parlera de forteresse) a été construite avec les matériaux extraits de ces ruines. Les auteurs insistent sur la fertilité des terres voisines qui produisent blé et orge au-delà des besoins de la population, le bétail est une source de richesse et le pays produit beaucoup de miel et surtout du lin qui est exporté jusqu'à Bougie et Tunis. Ibn Hawqall décrit une variété de coing piriforme, à long col qui serait un produit spécifique de la région. Edrisi vante lui aussi les coings de la région, ces fruits « sont d'une grosseur et d'une qualité admirables ».
- 3 Breshk, contrôlée par les montagnards du Dahra était une ville berbère qui sauvegarda son indépendance jusqu'à l'établissement des corsaires turcs de Barberousse sur la côte algérienne. Entre temps la cité avait reçu des réfugiés andalous, mais en nombre insuffisant pour assurer son développement. Elle avait trop peu d'étendue et d'intérêt pour attirer l'attention des Espagnols lors de leurs tentatives en Afrique. Cependant, à lire la description qu'en donne Pîrî Raïs, dans la première moitié du xvi^e siècle, on en tire l'impression que Breshk, qu'il appelle Birchik, est encore une place importante, il y voit « une forteresse située sur un lieu élevé au bord de la mer ». Il est vrai que

beaucoup de constructions sont ruinées et qu'il n'y a pas de port ; le minuscule ilot de Takich Indich qui ne dépasse guère le niveau des flots offre, dit-il, un bon mouillage.

- 4 Il n'est plus fait mention de Breshk comme ville après le xvi^e siècle. Ses vestiges se confondent aujourd'hui avec ceux de la colonie romaine de Gunnugu.

BIBLIOGRAPHIE

IBN HAWQALL, Traduction J.-H. Krammers et G. Wiet, Paris, Maisonneuve, 1965, p. 73.

EDRISI, *Kitab nuzhat al-mushtak*, trad. R. Dozy et M.-J. de Goeje, « *Description de l'Afrique et de l'Espagne* », Leiden, Brill, 1968, p. 65.

JEAN-LÉON L'AFRICAIN, *Description de l'Afrique*, trad. A. Épaulard, 1956, p. 343-344.

MANTRAN R., La description des côtes de l'Algérie dans le Kitab-i Bahriye de Pîrî-Reis, *Rev. de l'Occident musulm. et de la Médit.*, n° 15-16, 1973, p. 159-169.

INDEX

Mots-clés : Maroc